

SZPORLUK, Roman (dir.). *National Identity and Ethnicity in Russia and the New States of Eurasia*. New York, M. E. Sharpe, 1994, 328p.

Rémi Hyppia

Volume 27, numéro 3, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703655ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703655ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hyppia, R. (1996). Compte rendu de [SZPORLUK, Roman (dir.). *National Identity and Ethnicity in Russia and the New States of Eurasia*. New York, M. E. Sharpe, 1994, 328p.] *Études internationales*, 27(3), 716–717.
<https://doi.org/10.7202/703655ar>

(in Post-Soviet Leadership) n'est pas un «modèle» auquel se plie chaque dirigeant, ce terme réfère davantage à un échantillon de dirigeants couvert par les études. Tucker mentionne les lacunes dans la littérature récente de ce genre d'analyse, les spécialistes s'étant penchés sur d'autres problèmes, et mentionne quelques pistes de recherche utiles pour développer ce créneau.

De même, le lecteur ne devrait pas s'attendre à une analyse des sociétés de l'ancien espace soviétique ou de leurs remises en question fondamentales. L'objectif n'était pas d'analyser les problèmes ethniques, la diaspora russe ou les conflits civils de la région. Cependant, suivant la lecture, il pourra apprécier davantage les phénomènes expliquant le retour en force du communisme dans certaines régions plutôt que d'autres. Les analyses sont fines et subtiles et ne se bornent pas à de petites biographies des leaders choisis. Aussi, ce livre peut être pris dans une perspective historique et constitue un ouvrage important pour la compréhension du choix des dirigeants actuels et ceux de l'avenir rapproché.

En somme, les auteurs réussissent à conserver l'attention du lecteur tout au long du livre et démontrent en peu de mots des éléments aussi variés que l'invention de traditions nationales, l'élaboration de politiques ethniques, la montée du conservatisme ainsi que quelques problèmes économiques.

Pierre JOLICŒUR

Assistant de recherche à l'IQHEI
Université Laval, Québec

National Identity and Ethnicity in Russia and the New States of Eurasia.

SZPORLUK, Roman (dir.). New York,
M. E. Sharpe, 1994, 328p.

Ce livre fait partie d'une collection de dix volumes consacrés à l'analyse de l'évolution des États post-soviétiques dans le monde. Celui-ci porte particulièrement sur les importantes questions de l'identité nationale et de l'ethnicité comme influences déterminantes dans la conduite de la politique étrangère et de sécurité des nouveaux États issus de l'ancienne Union soviétique. Comme il se doit, la Russie occupe une place importante dans ce collectif. Les textes de Teague, Rudensky et des Guroff portent, respectivement, sur les liens entre le centre et la périphérie au sein de la fédération russe; la question de la minorité russe à l'intérieur des États post-soviétiques; le paradoxe de l'identité nationale russe.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux États post-soviétiques dits «occidentaux», c'est-à-dire l'Ukraine, le Bélarus, la Moldavie et les trois États baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie). Prizel analyse l'impact de la question ethnique sur la politique étrangère ukrainienne vis-à-vis de la Pologne et de la Russie. Zaprudnik se penche sur le développement de l'identité biélorusse et de son impact sur la politique étrangère du Bélarus. Il note que l'accession à la souveraineté du Bélarus a contribué énormément à la prise de conscience d'une identité nationale qui influencera ses orientations de politique étrangère. Prazauskas analyse la question identitaire dans les États baltes, en Ukraine

et en Moldavie. La question identitaire dans ces États est passée par une période de survivance ethnique qui a influencé leur comportement face à leur plus grand voisin et leur plus grande menace sur le plan sécuritaire et identitaire : la Russie. On accorde maintenant une grande place à la mémoire historique dans laquelle, d'après Prazauskas, on grossit l'importance historique et politiques de ces nations. Le degré de conscience nationale, l'état des rapports entre majorité et minorités à l'intérieur de ces pays influencent, entre autres, déjà la politique étrangère. Clemens se penche sur la question des identités baltes et leurs aptitudes (*fitness*) à se développer dans un environnement qui ne leur est pas nécessairement favorable.

La troisième partie porte sur les États post-soviétiques du Caucase et d'Asie centrale. Olcott tente d'évaluer l'influence de l'affermissement de l'identité nationale sur l'ethnicité dans la politique étrangère des États d'Asie centrale. Kaiser attire notre attention sur le facteur ethno-démographique dans les relations interétatiques en Asie centrale. La présence de fortes minorités, les migrations et les déplacements de population ainsi que certains nettoyages ethniques deviennent maintenant des pommes de discorde entre plusieurs États post-soviétiques d'Asie centrale. Il faut que les dirigeants de ces États et la communauté internationale évitent que ces problèmes s'aggravent et viennent déstabiliser encore plus cette région du monde. Le texte de Crichtlow est connexe à celui de Kaiser. Il relève que des affinités ethniques entre certains États d'Asie, si elles coïncident avec des intérêts économiques communs, peu-

vent contribuer au maintien de bonnes relations interétatiques. En conclusion de son texte, Crichtlow croit que ce sont surtout les intérêts économiques et de sécurité, plus que des considérations ethniques, qui définiront les rapports interétatiques en Asie centrale. Otyrba consacre son article à l'analyse du conflit abkhaze en Géorgie.

Cet ouvrage nous offre la possibilité de constater concrètement les manifestations positives et négatives de l'identité nationale et du facteur ethnique au sein des États post-soviétiques et dans leurs relations avec leurs voisins. Ces questions risquent de continuer pour longtemps à hanter le monde post-soviétique.

Remi HYPPIA

Politologue
Université du Québec à Montréal

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Arès, volume xv, no. 1

SOCIÉTÉ POUR LE DÉVELOPPMENT
DES ÉTUDES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ
INTERNATIONALE, GRENOBLE,
février 1996, 152 p.

Arès, une publication de la SDESI (Société pour le développement des études de défense et de sécurité internationale) entreprend l'année 1996 avec son contenu habituel : une série de chroniques fournissant une précieuse mine de renseignements de première main (date, faits saillants, chiffres, extraits de documents onusiens, bibliographie...). Comme il est d'usage, cette publication fait une place d'honneur aux thèmes de la défense de la France, de la sécurité européenne et du désarmement, tandis